

Les mutuelles de solidarité et les banques communautaires : deux outils financiers populaires pour promouvoir le développement rural haïtien

Après l'échec du Bureau de Crédit Agricole (BCA) à partir de 1986, le financement des activités productives rurales est d'une faiblesse insigne et ne suscite guère d'intérêt en dehors de quelques projets appuyés par des ONG ou des bailleurs de fonds. Ainsi, l'essentiel du financement est assuré par des mécanismes mis en place et organisés par des ruraux eux-mêmes tels que les sols, les sabotages, les caisses d'épargne et de crédit, les mutuelles de solidarité, les banques communautaires, etc. Que sont les mutuelles de solidarité et les banques communautaires ?

Historique des Mutuelles de Solidarité et des banques communautaires

En effet, les premières mutuelles de solidarité ont vu le jour en 1995 au Sénégal suite à de longues réflexions sur la question du financement populaire menées par le Conseil National de Concertation et de Coopération des Ruraux (CNCR) avec l'appui de Bernard Taillefer. Il fut mis en pratique dès la même année au sein de la FENAGIE – pêche et de l'UGPM¹. En Haïti, suite à un séminaire d'un mois organisé par KOFIP² en 1997, 9 animateurs ont été formés sur les MUSO. On dénombre aujourd'hui plus de 1 000 MUSO mises en œuvre par de nombreuses organisations telles que KOFIP, KOTELAB, TET KOLE, FONHSUD, GRAIFSI, COD-EMH. Le Conseil National de Financement Populaire (KNFP) qui regroupe 9 réseaux de financement solidaire, a même créé un Institut mobile de Formation (IMOFOR) dont la fonction essentielle est de diffuser l'idée de mutuelle de solidarité et d'en former les acteurs. Cependant, les banques communautaires sont beaucoup plus vieilles selon les promoteurs, puisqu'elles remontent à 1984 dans plus d'une dizaine de pays. Ce modèle a été mis au point par John K. et Maguerite Sakir Hatch de la « Fondation for the International Community Assistance (FINCA) » et est repris par de nombreuses ONG américaines (Catholic Relief Service, Cathwell, Freedom from Hunger ...) Ce modèle est repris en Haïti par le COD (Bureau de Coordination des Programmes de Développement) et beaucoup d'autres institutions de micro finance.

Quid des Mutuelles de Solidarité (MUSO) et des Banques Communautaires (BC)?

Les MUSO et les BC sont des groupes de personnes qui se connaissent et décident de cotiser en vue d'atteindre certains objectifs communs ou de transformer ces cotisations en crédit pour les membres du groupe. Elles poursuivent les objectifs suivants : 1) Permettre aux populations pauvres de s'organiser et d'échanger sur les problèmes qui les concernent. 2) Financer des activités créatrices de revenus. 3) Réduire les coûts d'intermédiation. 4) Renforcer la solidarité de la communauté. 5) Favoriser la circulation de l'argent dans le milieu.

La vie et la gestion de ces deux outils financiers

Il existe 3 caisses à l'intérieur de ces deux outils financiers : la caisse verte dite caisse des affaires pour les banques communautaires, la caisse rouge dite caisse de secours pour les BC et la caisse bleue qui est la caisse de refinancement pour les BC. Il faut souligner que ces caisses se différencient seulement par leurs noms pour chacun de ces outils. La caisse verte (caisse des affaires pour les BC) est une caisse de crédit pour le petit crédit local. Les membres cotisent le montant qu'ils ont déterminé ensemble. La cotisation est récupérable et une fois qu'un certain capital est accumulé les membres se prêtent entre eux.

La caisse rouge (caisse de secours pour les BC) est une caisse de secours ou d'assurance, de solidarité. Elle est alimentée par des cotisations définitives, non récupérables dont le montant est aussi fixé par les membres.

La caisse bleue (caisse de refinancement pour les BC) est une caisse de refinancement et d'échanges avec l'extérieur. La séparation de la clef et de la caisse entre deux personnes d'une réunion à l'autre est une règle de sécurité pour préserver l'argent des démunis. Chaque caisse est munie d'un journal simple, permettant de donner de la visibilité à l'activité économique.

La MUSO offre les produits financiers suivants : le crédit interne à partir des cotisations, le crédit externe (caisse bleue), les cotisations récupérables et les fonds de secours. Comme dans toute structure démocratique, l'assemblée générale des membres d'une MUSO est souveraine. Elle a entre autres pour fonction d'élire un président, un trésorier, un secrétaire, un contrôleur et 3 caissiers. C'est également le lieu où se prennent toutes les décisions. De fait, chaque réunion de la MUSO est une assemblée générale. Suivant le contexte local de la MUSO, les réunions peuvent être hebdomadaires, bihebdomadaires,

mensuelles. La Banque Communautaire se réunit ordinairement une fois par semaine. Le nombre de membres d'une MUSO et d'une BC varie en fonction du contexte local entre 15 à 50 personnes mais elle se stabilise entre 25 et 30 personnes pour les MUSO.

La banque communautaire est ouverte à tous. Les membres choisissent avec qui ils veulent s'associer. La BC est composée d'un seul fonds alimenté par les cotisations des membres. Ce fonds peut être alimenté par des apports externes d'une ONG. La BC rembourse l'ONG selon les délais négociés. La date de remboursement est fixée en fonction de la réalité économique des membres de la banque. La BC aura toute la latitude de prêter l'argent à ses membres aux conditions décidées en assemblée générale. La durée des prêts peut varier selon les membres. Dans une banque communautaire, tous les membres ont les mêmes droits et les mêmes devoirs. Ces outils sont très localisés, et ne peuvent pas gérer de gros montant. Les mutuelles de solidarités sont très liées entre elles, de même que les Banques Communautaires, et ont des liens avec d'autres structures plus grandes telles que les coopératives, les banques commerciales, les Institutions de Micro finance (IMF) etc..

Somme toute, les Mutuelles de Solidarité et les Banques Communautaires visent l'amélioration des conditions de vie de leurs membres en leur donnant la possibilité d'augmenter leur capital mais aussi elles visent à augmenter leur niveau de vie. Elles ne se réduisent pas aux simples questions d'argent, mais elles créent et participent dans toutes les activités visant le développement de la localité.

MATHIEU Fortis

Assistant Technique à la coordination de KNFP

¹ *Union des Groupements paysans de Meckhe.*

² *Collectif de financement populaire*